

[Text]

Mrs. MacInnis: Mr. Minister, you have been very patient and I promise you this is my last round. I have just two things that I want to ask. The first is a continuation. Maybe it is speculative but I am very much interested in this tri-partite thing. Will one of the difficulties in arranging this be that of having all the municipalities represented. Have you or have the provinces thought at all about working out some method by which one would be represented or what would be the criterion for representation?

Mr. Andras: That kind of detail is assigned to the committee that I just mentioned earlier, Mr. Baetz, myself, and probably the President of the Canadian Federation of Mayors and Municipalities and our officials; in my case the officials of the new urban secretariat and federal-provincial and so on and staff on CFMM and whoever Mr. Baetz wishes to use, too.

We really have not got answers for you in that kind of detail. I am very much aware of it and that is what I say is going to be the toughest hurdle we have to get over. The principle is now recognized, and with fingers crossed I say, committed to. I hope it will survive the test of getting into detail on how municipal representation will be triggered, the questions of preferred positions or otherwise for the major metropolitan area, the inclusion of smaller communities as well, whether we do this through the provincial or municipal organizations in existence—but there you run into the situation where some provinces have two or three or four. Now that is just a detail problem we have to thrash out between now and August 25. I am celebrating at the moment the fact we got the commitment we did the other day. But I have no illusions; it is still a very fragile and tenuous arrangement.

● 1800

Mrs. MacInnis: I think the acceptance of the major principle is the important thing, because this can be worked out.

I would appreciate a short comment on what you feel now about tenant participation. I know of one housing project where there is no longer a resident manager. I do not know whether there are others like that in Canada. What do you visualize in the way of the tenants being consulted or represented? What is your immediate objective in that direction?

Mr. Andras: I would like to see tenants brought in at the level of the project itself, Regent Park for example and given a very serious voice, not tokenism, in the administration of those projects. I am rather hesitant, and again I am rather walking on eggs because, in the end, we will get nowhere if we do not get provincial co-operation. And we have not really gotten it yet across the country in our offer made 13 months ago to participate in this sort of thing and fund tenants associations. We say "duly constituted" because we would hate to see a small clique take over for whatever purpose it might. We would like to see all the tenants of a public housing development project members of the association and we would like to see executives elected on as broad a basis as possible—and those kinds of things. But it really has gone over like a lead balloon so far, so far as response is

[Interpretation]

Mme MacInnis: Monsieur le Ministre, vous avez fait preuve de grande patience et je vous promets que c'est la dernière fois que je vous pose des questions. J'aimerais justement vous poser deux questions. Peut-être est-ce de la spéculation, mais je suis très intéressé à cette organisation tripartite. Est-ce que l'une de ces difficultés ne viendrait pas du fait que toutes les municipalités sont représentées? Avez-vous ou les provinces ont-elles pensé à quelque méthode au moyen de laquelle, on pourrait déterminer laquelle ou lequel serait représenté ou à quel critère il faudrait invoquer pour la représentation?

M. Andras: Le comité dont j'ai parlé plus tôt s'occupe de ce genre de détails. Ce comité se compose de M. Baetz, de moi-même et probablement du président de la Fédération canadienne des maires et des municipalités et de nos fonctionnaires. Dans notre cas, il s'agit des fonctionnaires du nouveau secrétariat pour l'urbanisation et d'un membre du personnel dont M. Baetz veut bien se servir.

Nous ne pouvons pas vous donner de réponse en détail. Je ne connais pas très bien cette question et c'est probablement l'une des plus difficiles que nous ayons à régler. On reconnaît maintenant le principe et on le considère comme établi. J'espère qu'il survivra à la méthode de sélectionner le représentant des principales régions métropolitaines, des petites collectivités que ce soit par le truchement des organismes municipaux existants mais là certaines provinces en ont deux, trois ou quatre. C'est un détail qu'il nous faut régler d'ici le 25 août. Je me réjouis encore de l'engagement que nous ayons obtenu l'autre jour. Mais je n'entretiens pas d'illusion, c'est un arrangement très fragile et très tenu.

M. MacInnis: Je crois que le fait d'accepter le principe fondamental est une chose très importante parce que l'on peut en tirer quelque chose.

J'aimerais connaître vos commentaires sur la question de la participation des locataires. Je connais un projet domiciliaire où il n'y a plus de gérant sur les lieux. Je ne sais pas s'il y en a d'autres comme celui-ci au Canada. Que prévoyez-vous en fait de consultation ou de représentation des locataires. Quel est votre objectif immédiat en ce sens?

M. Andras: J'aimerais voir le locataire participer au niveau du projet lui-même celui de *Regent Park* par exemple. Les locataires devraient avoir voix au chapitre dans l'administration de ces projets. Je suis plutôt hésitant et j'ai l'impression de marcher sur du sable mouvant car si nous n'avons pas la collaboration des provinces nous n'aboutirions à rien. Et nous n'avons encore rien obtenu de l'offre que nous avons faite aux provinces il y a 13 mois de participer à ce genre de chose et de financer des associations de locataires. Nous disons «dûment constitué» parce que nous ne voulons pas voir une petite clique prendre charge de quelque projet que ce soit. Nous voudrions que tous les locataires d'un ensemble domiciliaire soient membres de l'association et nous voudrions que les directeurs soient élus dans le sens le plus large du mot. Mais jusqu'à présent nous n'avons obtenu